Monsieur le ministre,

Ayant eu la chance de pouvoir observer les orques dans l'océan, où elles méritent toutes de vivre, je vous contacte pour vous demander de prendre un nouvel arrêté interdisant la reproduction des cétacés en captivité. Un énorme bond en arrière a récemment eu lieu lorsque le Conseil d'État a annulé l'arrêté du 3 mai 2017, et il vous revient d'agir urgemment pour que celui-ci n'ait été que temporaire.

Chaque moment d'inaction compte, puisque ces animaux intelligents continuent de languir dans les bassins des parcs marins de France.

Nous en savons beaucoup plus sur les animaux sauvages que nous en savions il y a plusieurs décennies, lorsque les humains ont commencé à les arracher à leurs milieux naturels, à les séparer de leurs familles et à les contraindre à nous divertir en captivité. Des études scientifiques nous apprennent de plus en plus que les orques sont des animaux intelligents, sociables, capables d'éprouver des émotions complexes et qui parcourent naturellement de longues distances dans l'océan. Elles transmettent même un langage et d'autres comportements acquis à leur progéniture ; une pratique reconnue aujourd'hui comme une forme de culture.

Le cerveau de l'orque est l'un des plus larges et des plus développés de tous les cerveaux mammifères, et sa structure indique que ces animaux ont des capacités cognitives telles que l'intuition et des sentiments d'empathie, de culpabilité, et même de honte. C'est cette complexité émotionnelle qui les rend particulièrement vulnérables à la souffrance psychologique de la captivité, en sus de la souffrance physique.

Dans la nature, les orques utilisent l'écholocation pour se déplacer, leur sonar les aidant à déterminer la forme, densité, distance et localisation des choses qui les entourent. Dans les parcs marins comme le Marineland d'Antibes, leur sonar se réverbère sur les murs de béton de leurs bassins minuscules. Le fait de se retrouver ainsi face à rien d'autre que leurs propres vocalisations, est, selon plusieurs experts, une expérience qui peut leur causer beaucoup de souffrance et de détresse. Selon moi, ce sort qu'on leur réserve est similaire à ce que subirait un humain vivant dans une cellule pénitentiaire et à qui on aurait bandé les yeux.

Si nous admettons, comme nous le devrions, que les orques sont des animaux sociables et extrêmement intelligents qui ressentent la douleur, la peur, la joie, des liens affectifs et le déchirement d'une perte ou d'une séparation, alors il est notre devoir d'agir pour empêcher que ces êtres continuent à être reproduits dans des prisons de béton pour divertir quelques spectateurs.

Il est grand temps de reléguer la captivité des orques au passé, et non d'en faire une partie tragique de notre futur. Répondrez-vous de manière logique et urgente à l'appel des innombrables personnes qui s'opposent à la captivité de ces animaux et aux preuves scientifiques montrant que les cétacés n'ont rien à faire dans les parcs marins en prenant un nouvel arrêté ? Les Françaises et Français qui se soucient du bien-être des animaux marins – et il y en a de plus en plus – attendent avec impatience votre réponse sur cette question d'importance majeure.

513 De La Vina St. Santa Barbara, California 93101 USA TEL 805.899.8899 FAX 805.899.8898
With additional offices in France and Brazil
www.OceanFutures.org

"Protect the Ocean and You Protect Yourself."

JEAN-MICHEL COUSTEAU'S OCEAN FUTURES SOCIETY

Dans l'attente de votre réponse sur ce sujet important, je vous prie d'agréer, Monsieur le ministre, l'expression de ma considération la plus distinguée.

Président

513 De La Vina St. Santa Barbara, California 93101 USA TEL 805.899.8899 FAX 805.899.8898
With additional offices in France and Brazil
www.OceanFutures.org